

Elle recense les plantes sauvages des rues

L'Est Républicain -



Daphnée Wimbee est passionnée par la protection de l'environnement.

Daphnée Wimbee, après avoir obtenu en juin 2023 à la faculté des Sciences et de technologie de Nancy, une licence « Science de la vie », poursuit ses études en licence professionnelle « aménagement du paysage » à Épinal.

Au cours de ce parcours « gestion développement durable » (GDD), Daphnée Wimbee doit effectuer un stage de quatorze semaines sur le terrain. Et c'est tout naturellement qu'elle a contacté Raynald Rigolot, président de Flore 54.

Sa mission concerne les plantes sauvages des rues. Elle devra, dans quelques communes de la Métropole, effectuer un recensement de celles-ci et sachant qu'il en existe à peu près 170, heureusement pas présentes partout, la tâche s'avère longue mais passionnante.

Les plantes sauvages profitent de la moindre brèche ou fissure dans le béton du paysage urbain comme la cymbalaire, pour se faufiler et redonner vie à la grisaille environnante. L'intérêt pour la biodiversité urbaine est de protéger ces plantes et de ne pas les éradiquer sans discernement. Elles attirent les insectes pollinisateurs qui participent à la chaîne de la vie.

Les plantes les plus fréquentes après les pissenlits, coquelicots et pâquerettes sont la vigne vierge, l'aubépine, la bugle rampante et autres graminées ou, plus imposants, comme le robinier faux acacia.

Eviter la prolifération des plantes invasives

La bonne connaissance des plantes permet d'éviter aux plantes invasives de proliférer comme la renouée du Japon, la grande berce, le sumac ou arbre aux papillons.

Une application pour smartphones appelée « Sauvages de ma rue » a même été créée dans le but de permettre aux citoyens de participer au projet de recensement en envoyant directement les données sur les plantes géolocalisées.